Les entretiens d'autoconfrontation

Visées et procédure :

L'entretien d'autoconfrontation vise à renseigner « *l'expérience ou conscience pré-réflexive ou compréhension immédiate de son vécu de l'acteur à chaque instant de son activité* » (Theureau, 2002) .
Il permet à l'acteur de fournir des éléments indispensables à la compréhension de la production de son activité en relation avec la réalité de sa pratique.
Procédure : l'acteur est confronté à des traces de son activité. Il et invité à expliciter, montrer et commenter, en présence d'un interlocuteur, les éléments qui, pour lui, sont significatifs de cette activité.

Il existe deux grandes catégories d'entretiens d'autoconfrontation :

- entretien d'autoconfrontation simple (Theureau, 2010). Il permet de renseigner l'activité d'un acteur lorsqu'il est en entretien avec un chercheur devant les traces audio ou vidéo de son travail.

- l'entretien d'autoconfrontation croisé (Clot, 2005). Cadre de la clinique de l'activité (Clot, 1999). Recherche des genres et/ou des styles.
Ce qui est visé est « l*e développement du pouvoir d'agir des sujets (et du collectif) sur l'organisation du travail, au-delà de l'organisation du travail, pour une autre organisation du travail.*» (Clot, 1999).
Ex : deux professionnels observent l'enregistrement vidéo de l'un d'entre eux au travail, le chercheur les relance, cherchant la controverse professionnelle sur des moments particuliers de l'enregistrement.

Conditions :

Pour un entretien d'autoconfrontation, les traces nécessaires et sur lesquelles l'entretien peut se dérouler sont des films, des enregistrements audio, ou encore des prises de notes ethnographiques, diverses productions matérielles (entretien de remise en situation par les traces matérielles), par exemple : textes écrits par l'acteur pour renseigner les éléments de son activité pendant l'écriture de ces textes, sculpture...

Enregistrement de l'entretien d'autoconfrontation L'entretien d'autoconfrontation peut s'enregistrer soit sur support vidéo, soit sur support audio, selon ce qui est recherché :

- soit nécessité de visualiser les gestes, comportements voire activité de l'acteur pendant l'autoconfrontation : enregistrement vidéo ;
- soit mise à l'écart des considérations visuelles des cadres de l'autoconfrontation : enregistrement sur support audio.

l'entretien d'autoconfrontation doit être réalisé le plus tôt possible (au maximum dans les quinze jours suivant le filmage), si possible sur les lieux du filmage .
L'idéal : entretien à la suite immédiate du filmage sur les lieux de l'enregistrement.

Les principes de base :

Il s'agit, pour l'interlocuteur, de construire les conditions favorables, pour que l'acteur puisse « *montrer, mimer, simuler, raconter et commenter* » (Durand, 2008)... Et de les maintenir pendant l'entretien pour qu'il explicite les éléments de son activité qui sont significatifs pour lui.

Il est nécessaire de contractualiser avec l'acteur et d'obtenir de sa part un consentement éclairé en lui fournissant toutes les informations concernant :

- le principe de l'entretien dans lequel il s'engage, sa confidentialité et sa procédure. Connaissance mutuelle et confiance personnelle ;
- la présentation des objectifs de l'entretien, c'est à dire d'accéder à une partie invisible de son activité pour mieux la comprendre et mieux cibler l'aide ;
- l'accord pour se remettre en contexte (vidéo, traces d'activité...) ;
- l'accord pour expliciter sa conscience pré-réflexive et pour analyser son activité.

L'objectif principal est de permettre à l'acteur de se remémorer la situation en lui présentant le début de l'enregistrement sans le solliciter particulièrement.
Le temps de cette phase de « *reviviscence* » permettant d'accéder à sa conscience pré-réflexive est très variable d'un acteur à l'autre. Certaines personnes sont particulièrement « *autoconfrontables* » et n'ont besoin que de très peu de temps pour « rentrer » dans la situation. D'autres personnes ont besoin de plus de temps...

Le principe le plus simple est de l'amener en premier lieu à décrire ce qui est le plus facile pour lui c'est-à-dire ses actions (« *Qu'est-ce que tu fais, là ?* »...) et ses focalisations (« *A quoi prêtes-tu attention à ce moment là ?* », « *Sur quoi te focalises -tu ?* », « *Qu'est-ce que tu prends en compte dans la situation ?* », « *A quoi t'intéresses-tu ?* »...)
Dans un deuxième temps ou simultanément, il faudrait essayer, si c'est possible, de chercher à documenter d'autres composantes de son activité que généralement, il évoque moins spontanément, mais qui peuvent être exprimées.

Ce que l'on cherche à renseigner :

→ ses préoccupations ; ce qu'il cherche à faire dans la situation présente ? Les connaissances, les représentations ? Quelles connaissances mobilise-t-il à cet instant ? Que pense-t-il et quelles interprétations fait-il de la situation ? Quelles connaissances valide/invalide-t-il ou construit-il à la suite de son action ?
→ Les attentes : quelles sont ses attentes quand au devenir de la situation présente ? Quels résultats attend-il de son action ?
→ Les émotions : que ressent-il ?

Le temps de parole de « l'autoconfronteur » doit être très réduit et doit laisser la plus grande place à celui de « l'autoconfronté ».
« L'autoconfronté » doit avoir la priorité sur les moments de l'enregistrement pour lesquels il veut intervenir oralement, sauf cas contraints :
- par le temps
- par la question de recherche (accessions directes aux extraits choisis par le chercheur)
Le questionnement ne doit par comporter des affirmations, des expressions contenant les éléments de réponses attendus, des demandes de justification...

<u>Exemples-types de questions selon ce qui est recherché :</u>

Actions, communications, émotions : qu'est-ce que tu fais, là ? Qu'est-ce que tu dis, à qui... ? Qu'est-ce que tu ressens? Comment vis-tu cela ?

Engagement, intentions, préoccupations : là, qu'est-ce qui se passe pour toi ? Que cherches-tu à faire ? Tu cherches quoi quand tu fais ça ? Qu'est-ce qui te préoccupe ? Quelle est ton intention quand tu fais ça ? Et là, le but de ton intervention ?

Focalisations, attentes : à quoi tu prêtes attention, sur quoi te focalises tu ? Qu'est-ce que tu prends en compte dans la situation ? A quoi t'intéresses-tu ? Quels aspects sont saillants pour toi à ce moment-là ? A quoi tu t'attendais ? Est-ce que tu t'y attendais ? Cela te surprend ?

Genre – style : habituellement ça se passe comment ? Tu fais toujours comme ça ?

Connaissances, interprétations : qu'est-ce qu'y t'a conduit à agir ainsi ? Qu'est-ce qui te fait dire cela ? Comment savais-tu que...? Qu'est-ce que tu te dis ? Comment tu vois la situation ? Tu penses quoi quand tu vois ça ? Tu penses quoi quand tu fais ça ? Qu'est-ce qui te fait dire que... ? Comment sais-tu que... ?

Bibliographie :

Clot, Y. (1999a). La fonction psychologique du travail. Paris : Presses universitaires de France.
Clot. Y. (2005). L'autoconfrontation croisée en analyse du travail : l'apport de la théorie bakhtinienne du dialogue in L Filletaz et JP Bonckart L'analyse des actions et des discours en situation de travail. Bibliothèque des cahiers de l'institut de linguistique de Louvain. N° 15, p37 – 55. Concept, méthodes et applications. Louvain la Neuve : Peeters.
Jean, A. Etienne, R. (2010). Analyse de l'expérience des étudiants et des enseignants lors d'une épreuve professionnelle de Master et rétro-ingénierie de formation. Travail et apprentissage. Revue de Didactique Professionnelle, n°6
Durand, M. (2008) Un programme de recherche technologique en formation des adultes. Education et didactique vol 2 - n°3. Varia, p 97-121.
Leblanc, S. Gonbert, P. Durand M. (2002 -2004). Réfléchir ses pratiques. http://193.48.221.13/nouveau_projet/
Theureau, J. (1992). Le cours d'action : analyse sémiologique. Essai d'anthropologie cognitive située. Berne : Peter Lang.
Theureau, J. (2002). L'entretien d'autoconfrontation comme composante d'un programme de recherche empirique & technologique. Conférence in II° Journées Internationales des Sciences du Sport, 12-15 Nov 2002, Paris Autoconf Theureau. 2002-JT-C93FR.pdf
Theureau J. (2006) Le cours d'action : Méthode développée, Octares, Toulouse.
Theureau, J. (2010). L'entretien de remise en situation par les traces matérielles, leur introduction et leurs sources d'inspiration. Revue d'anthropologie des connaissances 2010/2 - Vol 4, n° 2 pages 287 à 322

Auteur de la fiche/Author of the form

BRAIDA Loïc, Institut d'éducation à l'agroenvironnement, Montpellier SupAgro
braida@supagro.inra.fr